

LA CULTURE DE LA PAIX

La décennie 2001-2010, déclarée "Décennie de la promotion de la culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde" vient de se terminer. Pourtant le but est encore loin d'être atteint, dans un monde où perdurent de nombreux conflits et où l'utilisation d'armes modernes met en péril toute vie sur terre.

La problématique centrale sur ces questions reste entière :
comment sortir de millénaires de "culture de la guerre" pour populariser
les bases d'une "culture de la paix" ?

Au cours de la décennie écoulée, un certain nombre de nouvelles interrogations n'ont pas trouvé de réponse :

– Que signifie, dans cette société mondialisée, construire une nouvelle sécurité internationale globale, solidaire et humaine ?

– Que faire pour interdire l'utilisation des avancées scientifiques et technologiques dans des armes qui dégradent l'environnement au point de mettre l'espèce humaine en danger ?

– Comment empêcher que de nouveaux rapports de domination, non plus seulement militaires, mais économiques, financiers, culturels, cybernétiques ne se développent à l'échelle de la planète ?

– Quel nouveau souffle donner aux institutions internationales, l'ONU, l'UNESCO... à l'heure où la tendance est de les court-circuiter par des organismes comme le G8, le G20 ou même l'OTAN ?

En 2010, on a relevé un total de 363 conflits, parmi lesquels 6 guerres et 22 crises graves (contre respectivement 8 et 25 en 2009).

4 de ces guerres étaient déjà considérées comme telles dans les années précédentes : Afghanistan (Talibans) et Somalie (groupes islamistes), Irak (groupes militants armés) et Pakistan (militants islamistes divers). Les 2 autres, au Mexique (cartels de drogue) et au Soudan (Darfour), étaient classées jusque là comme crises graves.

(Heidelberg Institute for International Conflict Research)

Pour avancer il faut être lucide et ne pas oublier :

– Que la culture de la paix est une notion très politique. En effet, issue du tiers-monde (congrès de Yamoussoukro en Côte d'Ivoire), la notion de culture de la paix a dû vaincre les réticences émises par les pays industrialisés et puissants. L'Année Internationale de la Culture de la Paix et la Décennie furent votées par l'Assemblée Générale de l'ONU sur l'insistance de pays en voie de développement. Dans le débat public, aucun grand pays n'est intervenu pour appuyer la décision. Le débat en 1999 pour la succession de Frederico Mayor à la tête de l'UNESCO fut



Palestine, Irak, Somalie, Tchétchénie, Afghanistan... ?

significatif des réticences. Certains craignaient - et craignent toujours - que la culture de la paix soit la voie des peuples aspirant à une autre organisation du monde.

– Que la promotion de la culture de la paix doit être en permanence un engagement à lui donner tout son sens. Il ne s'agit pas d'en rester à une simple évocation humaniste, mais de la lier étroitement aux actions pour l'éducation, le développement durable, les droits et l'égalité (hommes-femmes en particulier), la démocratie, le désarmement...

LES CONFÉRENCES-DÉBATS DE JOËL FRISON

■ 8 mars 2011 à 19h00

La contestation de la culture de la guerre

■ 15 mars 2011 à 19h00

Les fondements de la culture de la paix

■ 22 mars 2011 à 19h00

**La culture de la paix par l'éducation,
le développement, les droits humains**

■ 29 mars 2011 à 19h00

**La culture de la paix par la démocratie,
la tolérance, le désarmement**

– Que la promotion de la culture de la paix exige une vigilance permanente pour éviter de la laisser réduire. Il faut veiller à ne pas la laisser se confondre avec l'éducation à la paix qu'elle englobe, mais à quoi elle ne se résume pas, ou à ne pas la laisser se cantonner à l'activité culturelle pour la paix.

Kofi ANNAN

Ghanéen, de formation économiste.

Secrétaire Général de l'ONU de 1997 à 2001, il accorde une attention particulière au rôle de la société civile. Ainsi, il développe la pratique de convoquer un forum des ONG avant chaque conférence organisée par l'ONU. Les positions adoptées par ces forums ont parfois joué un rôle moteur dans le déroulement des conférences gouvernementales qui ont suivi, comme celle pour les droits des femmes à Pékin en 1995, ou celle contre les discriminations à Durban en 2001.

Il joue un rôle décisif dans l'engagement de l'Assemblée Générale de l'ONU pour la Culture de la Paix.

Nous devons continuer à populariser et à creuser le concept, multiplier les rencontres, les colloques, les publications, les travaux de recherche.

Nous avons aussi la responsabilité de travailler à mieux montrer les convergences dans les actions qui se développent sur de nouveaux terrains. Montrer par exemple que ceux qui agissent contre l'OMC, contre la mondialisation financière, contre le commerce des armes, pour la solidarité internationale, pour le respect de l'environnement... luttent pour un monde plus juste, plus humain, donc pour la culture de la paix.

Le concept de Culture de la Paix est la clef de l'action pour une mondialisation humaine. En l'absence de son développement, les débats porteraient exclusivement sur les dimensions économique-financières de la mondialisation. Les questions de la paix et de la guerre continueraient d'être posées dans le cadre de la culture de guerre (la guerre comme prolongement de la politique) suivant l'adage " *Si tu veux la paix, prépare la guerre* ".

Nous devons faire fructifier les réflexions des dernières décennies posant la paix non plus seulement comme refus de la guerre mais comme construction à la fois collective dans les institutions mais aussi individuelle dans l'évolution des mentalités vers les valeurs universelles : de respect de la vie, de liberté, de justice, de solidarité, de tolérance, de droits de l'homme, d'égalité entre les hommes et les femmes.

Frédérico MAYOR

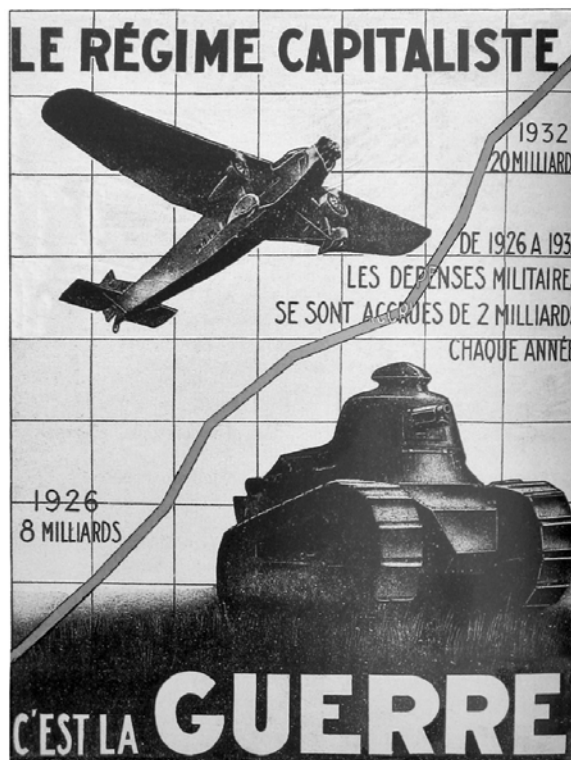
Catalan, professeur de biochimie, recteur de l'université de Grenade, il fut également ministre de l'Éducation et des Sciences d'Espagne.

Il participe en 1986 à la Conférence de Séville.

Directeur général de l'UNESCO de 1987 à 1999, il développe le programme " Culture de Paix " qui devient un axe d'action de l'institution.

Il travaille beaucoup auprès de l'ONU pour que l'an 2000 soit déclaré "Année internationale de la Culture de Paix" et que la période 2001 - 2010 soit proclamée "Décennie de la promotion de la culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde"

Aujourd'hui il préside la Fondation pour une Culture de la Paix, basée à Madrid.



Affiche des années 30

Le manifeste de Séville (1986)

INTRODUCTION

Croyant qu'il relève de notre responsabilité en tant que chercheurs dans diverses disciplines d'attirer l'attention sur les activités les plus dangereuses et les plus destructrices de notre espèce, à savoir la violence et la guerre, reconnaissant que la science est un produit de la culture qui ne peut avoir un caractère définitif englobant l'ensemble des activités humaines, nous, les universitaires soussignés, originaires du monde entier et appartenant à des disciplines particulièrement concernées, nous nous sommes réunis et sommes parvenus au manifeste suivant sur la violence. Dans ce manifeste, nous contestons un certain nombre de soi-disant découvertes biologiques qui ont été utilisées par des personnes, y compris dans nos domaines respectifs, pour justifier la violence et la guerre. Parce que l'utilisation de ces "découvertes" a créé un climat de pessimisme dans nos sociétés, nous proclamons que la dénonciation publique et réfléchie de telles manipulations constitue une contribution importante à l'Année internationale de la paix.

Le mauvais usage de faits et théories scientifiques dans le but de légitimer la violence et la guerre, sans être un phénomène nouveau, est étroitement associé à l'avènement de la science moderne. Par exemple, la théorie de l'évolution a ainsi été "utilisée" pour justifier non seulement la guerre, mais aussi le génocide, le colonialisme et l'élimination du plus faible.

PROPOSITIONS

Il est scientifiquement incorrect que nous ayons hérité de nos ancêtres les animaux une propension à faire la guerre. Bien que le combat soit un phénomène largement répandu au sein des espèces animales, on ne connaît que quelques cas au sein des espèces vivantes de luttes destructrices intra-espèces entre des groupes organisés.

Il est scientifiquement incorrect de dire que la guerre ou toute autre forme de comportement violent soit génétiquement programmée dans la nature humaine. Si des gènes sont impliqués à tous les niveaux du fonctionnement du système nerveux, ils sont à la base d'un potentiel de développement qui ne se réalise que dans le cadre de l'environnement social et écologique.

Il est scientifiquement incorrect de dire qu'au cours de l'évolution humaine une sélection s'est opérée en faveur du comportement agressif par rapport à d'autres types. Dans toutes les espèces bien étudiées, la capacité à coopérer et à accomplir des fonctions sociales adaptées à la structure d'un groupe détermine la position sociale de ses membres.

Il est scientifiquement incorrect de dire que les hommes ont "un cerveau violent" bien que nous possédions en effet l'appareil neuronal nous permettant d'agir avec violence, il n'est pas activé de manière automatique par des stimuli internes ou externes.

Il est scientifiquement incorrect de dire que la guerre est un phénomène instinctif ou répond à un mobile unique. L'émergence de la guerre moderne est le point final d'un parcours qui, débutant avec des facteurs émotionnels, parfois qualifiés d'instincts, a abouti à des facteurs cognitifs.

CONCLUSION

Nous proclamons en conclusion que la biologie ne condamne pas l'humanité à la guerre, que l'humanité au contraire peut se libérer d'une vision pessimiste apportée par la biologie et, ayant retrouvé sa confiance, entreprendre, pour les années à venir, les transformations nécessaires de nos sociétés. Bien que cette mise en œuvre relève principalement de la responsabilité collective, elle doit se fonder aussi sur la conscience d'individus dont l'optimisme comme le pessimisme sont des facteurs essentiels. Tout comme "*les guerres commencent dans l'esprit des hommes*", la paix également trouve son origine dans nos esprits. La même espèce qui a inventé la guerre est également capable d'inventer la paix. La responsabilité en incombe à chacun de nous.



En 1981, l'ONU a créé une Journée internationale de la Paix : Depuis 2001, elle a lieu le 21 septembre (*affiche Mouvement de la Paix*)

BIBLIOGRAPHIE

Monique et Roland Weyl : Sortir le droit international du placard (*Cetim, 2008*)

Albert Einstein : Le pouvoir nu (*Hermann, 1991*)

Michel Pinault : Frédéric Joliot-Curie (*Odile Jacob, 2000*)

Claude Lévi-Strauss : Tristes tropiques (*Plon, 1955*)

Pierre Clastres : Archéologie de la violence (*L'aube poche, rééd 1997*)

Marshall Sahlins : Age de pierre - âge d'abondance (*Gallimard, 1976*)

Pierre Karli : L'homme agressif (*Odile Jacob, 1987*)

Collectif Frédéricico Mayor : Lettres aux générations futures (*UNESCO, 1999*)

AIEP : La culture de la Paix (*INJEP et CPCIEP, 2001*)

Maria Montessori : L'éducation et la Paix (*Desclée de Brouwer, 1996*)

Elise Freinet : L'itinéraire de Célestin Freinet (*Payot, 1977*)

Collectif : L'éducation à la paix (*CNDP, 1993*)

Commission " Brundtland " : Notre avenir à tous (*Ed. du Fleuve, 1988*)

Malène Tuininga : Femmes contre les guerres (*Desclée de Brouwer, 2003*)

Roland Cayrol : Médias et démocratie - La dérive (*Presses de Sciences-Po, 1997*)

Daniel Durand : Changer le monde - changer l'ONU ? (*Je publie, 2005*)

Arielle Denis : Mondialiser la Paix (*La dispute, 2000*)

Albert Jacquard : Mon utopie (*Stock, 2006*)

Huit domaines d'action définis par l'ONU

A la suite d'une proposition faite par l'UNESCO, l'Assemblée Générale des Nations Unies a défini en 1998 (*résolution A/52/13*) la culture de la paix comme un ensemble de valeurs, d'attitudes et de comportements qui rejettent la violence et inclinent à prévenir les conflits en s'attaquant à leurs causes profondes et à résoudre les problèmes par la voie du dialogue et de la négociation entre les personnes, les groupes et les nations.

Chacun - gouvernements, société civile, médias, parents, enseignants, politiques, scientifiques, artistes, ONG et tout le système des Nations Unies - est appelé à assumer ses responsabilités en la matière. Huit domaines d'action ont été définis aux acteurs qui interviennent aux niveaux national, régional et international :

Renforcer une culture de la paix par l'éducation en encourageant l'éducation pour tous, notamment pour les filles; en révisant les programmes d'enseignement afin de promouvoir les valeurs, les attitudes et les comportements, inhérents à une culture de la paix; en formant à la prévention et au règlement des conflits, au dialogue, à la recherche du consensus et à la non-violence active...

Promouvoir le développement économique et social durable en ayant pour objectif l'éradication de la pauvreté; en s'attachant aux besoins particuliers des enfants et des femmes; en travaillant à une durabilité environnementale; en instaurant une coopération nationale et internationale, destinée à réduire les inégalités économiques et sociales...



Promouvoir le respect de tous les droits de l'homme en diffusant la Déclaration universelle des droits de l'homme à tous les niveaux et en mettant pleinement en oeuvre les instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme...

Assurer l'égalité entre hommes et femmes en intégrant une perspective sexospécifique et en encourageant l'égalité dans la prise de décisions économiques, sociales et politiques ; en éliminant toutes les formes de discrimination et de violence à l'égard des femmes; en fournissant un appui et une aide aux femmes dans des situations de crise liées à la guerre et à d'autres formes de violence...

Favoriser la participation démocratique en formant des citoyens responsables; en renforçant des actions destinées à favoriser les principes et les pratiques démocratiques ; en créant et en développant les institutions et les processus nationaux qui favorisent et soutiennent la démocratie...

Développer la compréhension, la tolérance et la solidarité en favorisant un dialogue entre les civilisations ; des actions en faveur des groupes vulnérables, des migrants, des réfugiés et des personnes déplacées, des populations autochtones et des groupes traditionnels ; le respect de la différence et de la diversité culturelle...

Soutenir la communication participative et la libre circulation de l'information et des connaissances par des actions telles que le soutien aux médias indépendants dans le cadre de la promotion d'une culture de la paix; l'utilisation pertinente des médias et de la communication de masse ; des mesures destinées à résoudre la question de la violence dans les médias; le partage des connaissances et de l'information au moyen des nouvelles technologies...

Promouvoir la paix et la sécurité internationales par des actions telles que la promotion d'un désarmement général et complet ; une meilleure participation des femmes à la prévention et au règlement des conflits et à la promotion d'une culture de la paix dans des situations de post-conflit ; des initiatives dans des situations de conflit ; la promotion de mesures de confiance et d'efforts pour la négociation de règlements pacifiques des différends... ■

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement visent, d'ici 2015, à :

- a - Réduire de moitié l'extrême pauvreté et la faim
- b - Assurer l'éducation primaire pour tous
- c - Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
- d - Réduire la mortalité infantile
- e - Améliorer la santé maternelle
- f - Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies
- g - Assurer un développement durable
- h - Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

(graphisme Dio d'après l'International Peace Bureau)

Les cycles de CONFÉRENCES / DÉBATS



à la Bourse du Travail de Saint-Denis

L'Université Populaire de St-Denis se donne pour mission de contribuer à l'amélioration de la diffusion populaire de l'esprit critique, des savoirs et de la culture ; mais aussi de favoriser le développement des échanges sociaux dans la cité, en incitant les citoyens à échanger des points de vue et des arguments raisonnés.

Ce projet d'éducation populaire est mis en oeuvre hors des institutions universitaires traditionnelles, dans un esprit engagé de mixité sociale, de citoyenneté, de laïcité, de gratuité et de coopération mutuelle.



Affiches éditées par le Mouvement de la Paix

Sur ce même thème, nous vous recommandons le 4-pages intitulé "Société de guerre", qui accompagnait le cycle tenu en décembre 2009. Vous pouvez le télécharger à partir de l'adresse web suivante : <http://www.dionyversite.org/liste-4p.php>